Les EXTRATERRESTRES

-Objets Volants Non Identifiés-

FRANCE : 10 Frs
Autres pays : 15 Frs

Dans ce numéro:
AERODYNES MAGNETOHYDRODYNAMIQUES

JUILLET 77
N°3

LES EXTRATERRESTRES

Revue d'information spécialisée, de tous publics. Rédaction et Administration à St Denis Les Rebais 77510 REBAIS.

Directeur de la publication : Gérard LEBAT.

Dépot Légal à la bibliothèque Nationale : Juillet 1977

COMMISSION PARITAIRE Numéro 51 659.

IMPORTANT:
Veuillez noter que tous les abonnements commençent le ler Janvier. Les lecteurs qui s'abonnent en cours d'année recevront donc les numéros parus dans le courant de l'année.

A NOS LECTEURS :
Tous nos lecteurs sont invités à participer à la rédaction de la revue. Envoyez vos articles,observations,théories au siège de la revue.

COLLABORATION :
Nous sommes par avance reconnaissants pour les coupures de presse que nos lecteurs auront l'obligeance de nous envoyer. Elles devront porter sur le thème : OVNI.

CHANGEMENT D'ADRESSE :
Pour vos changements d'adresse,joindre la dernière bande adresse et 3 Frs en timbres.

*

TOUT LE COURRIER CONCERNANT LA REVUE EST A ADRESSER A :

LES EXTRATERRESTRES
ST DENIS-LES-REBAIS
77510 - REBAIS. FRANCE

Dans le but de soulager un peu nos frais généraux, lorsque vous nous écrivez, veuillez avoir l'amabilité de nous joindre un timbre lorsque vous souhaitez une réponse. MERCI.

LES EXTRATERRESTRES
Certains lecteurs seront peut-être intrigués par le titre un peu science-fiction de notre revue. Mais pour des raisons administratives, comme nous l'avons expliqué dans l'éditorial de notre numéro 1, nous avons du prendre et conserver ce titre.
Toutefois, ceci n'enlève rien au sérieux que nous donnons à la revue.
Nos pages sont en effet ouvertes à tous les chercheurs, scientifiques et universitaires.

REDACTION - REGLES.

" Tout envoi de documents au siège de la revue implique leur libre reproduction. La publication des textes et photographies engage la seule responsabilité de leurs auteurs. Tout article ou document publié devient sa propriété. Toute reproduction même partielle est autorisée à la condition expresse d'en indiquer clairement la source, l'auteur et l'adresse de la revue.
Le contenu littéraire et artistique de la revue étant protégée par la loi de 1957.

PUBLICATION - CONTROLE.

La publication d'un document quelconque ne signifie nullement que nous en approuvions le bien-fondé. Nous le faisons par intéret pour tous nos lecteurs.
La rédaction est placée sous le contrôle d'un comité de rédaction composé de trois membres, élus pour 1 an. Messieurs Guy CAPET - CHARBONNIER Bernard - PINVIDIC Thierry.

SI VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER ACTIVEMENT A LA REALISATION DE LES EXTRATERRESTRES, TEL AU 853 30 89.

ABONNEMENTS.
Voir conditions en pages intérieures

NUMERO 4 : PARUTION 1erOctobre.



ADMINISTRATION.
Président : Gérard LEBAT
Secrétaire : Bernard CHARBONNIER
Trésorière : Annie LARJAUD

REDACTION.
Rédacteur en Chef : Henri DIZIER
Rubrique littéraire : Gilles SMIENA

Dessins d'art : Pierre Noèl PAULIN.
Dessins humoristiques : Denis MOREL
Publicité : S.E.M.
Corrections : Jean LARJAUD
Diffusion : Jean-Pierre DUHAMELLE
Traductions : Lionnel DEMEILLIERS

SERVICES INFORMATIONS.
Conférences : Gilles RICHARD
Audio-Visuel : Jean-James MIGNOT
assisté de: Philippe CAFFIER
Relations avec la presse : Guy CAPET

APPROCHE SCIENTIFIQUE DU PHENOMENE - ETUDES .
Pascal MONTREUIL
Jacques RAQUILLET



AIDEZ-NOUS A MIEUX VOUS INFORMER, A VOUS PRESENTER UNE REVUE TOUJOURS AUSSI LUXUEUSE, POUR CELA, FAITES AUTOUR DE VOUS DE NOUVEAUX ABONNES .

nos réunions publiques à paris

La revue LES EXTRATERRESTRES organise à Paris des réunions débats, doublées d'une séance de travail pour les lecteurs qui désirent travailler activement à l'organisation de la revue, la mise au point des articles etc..... Au cours de la première partie de la réunion, nous retraçons donc un bref historique du phénomène , suivi d'un débat . Ces réunions sont ouvertes à tous. Elles sont organisées dans une salle mise aimablement à notre disposition, par le CENTRE CULTUREL DU IO EME, 31, Rue de Chateau Landon PARIS IO ème (Métro Stalingrad) Nos prochaines réunions auront lieu à 15 H précise aux dates suivantes :

25 JUIN - JUILLET ET AOUT : RELACHE . 3 SEPT. 18 SEPT. 1er OCT .

Il existe en France de nombreux groupements de recherche sur le phénomène OVNI. Nous en établissons la liste au fur et à mesure de la publication de nos numéros. Cette liste ne présentant pas un caractère exhaustif, si vous connaissez d'autres adresses de groupes d'étude, n'hésitez pas à nous les signaler : elles compléteront ainsi cette rubrique.

Cercle de Recherches Ufologiques Niçois.
C.R.U.N.
B.P. 351
06000 NICE

Groupe PALMOS
1, Rue Parlier
34000 MONTPELLIER

Groupement de Recherches et d'Etudes des phénomènes OVNI.
G.R.E.P.O.
René Faudrin.
104, allée des lilas
L'arbalestière
84130 LE PONTET

Comité Savoyard d'Etudes et de Reches Ufologiques.
C.S.E.R.U.
16, quai Charles Ravet
73000 CHAMBERY

UFOLOGIA
Francis Schaeffer
B.P. 1
57600 FORBACH

Groupement Nordiste d'Etudes des OVNI
G.N.E.O.V.N.I.
Route de Béthune
62136 LESTREM

Centre National de Recherches
Jean François Boédec
9, Av France-Libre
29000 QUIMPER

Groupement Langeadois de Recherches Ufologiques.
G.L.R.U.
PEYRET Gilbert
43300 LANGEAC

Groupement d'Etudes des Mystérieux Objets Célestes.
Chardon J.P.
24 Rue de l'Est
10100 ROMILLY/SEINE

G.T.R. OVNI
2, Rue Louis Ulbatch
10000 TROYES.

ÉDITORIAL

L'UFOLOGIE.

Le 24 juin 1947, Kenneth Arnold observait dans le ciel des Etats Unis, neuf disques brillants filant à une vitesse de l'ordre de 2400 km/h. Ce jour et ceux des semaines qui suivirent, par leur fertilité en évenements insolites, déclenchèrent l'instruction du fantastique dossier des OVNI, vulgairement baptisés " soucoupes volantes ".

De bureaux spéciaux chargés d'étude des rapports d'observations en commissions officielles, de déclarations de spécialistes en symposium scientifique extraordinaire, de groupements privés de recherche en sociétés internationales d'enquêtes, de bulletins en revues, on assistait et on assiste toujours à une envolée incomparable d'une nouvelle science : L'UFOLOGIE.

Sérieuse, honnête, motivante, scientifique, l'étude du phénomène OVNI a acquis de nos jours ses lettres de noblesse grâce à un incomparable travail de 30 années, malgré ses travers dûs au pittoresque, à l'incohérence, à la sournoisie et à l'ésotérisme de certains de ses défenseurs.

Les efforts soutenus des enquêteurs et chercheurs indépendants, des groupements privés et des scientifiques n'ont cessé et ne cessent d'agrémenter chaque jour ce domaine qui peut-être, conduira à une révision radicale de notre vision du monde. Les milliers d'enquêtes auprès des témoins, fondations de l'édifice Ufologique, et l'incessante tâche des hommes de terrain, permettent l'élaboration de méthodes techniques d'investigation (détection, réseau photographique, soirées de surveillance, fichiers informatiques, études de corrélations) et de théories d'explication probable du phénomène OVNI.

Par la publication d'une étude récente titrée " UN CONVERTISSEUR MAGNETOHYDRODYNAMIQUE D'UN GENRE NOUVEAU " dont la configuration discoïdale et les performances pourraient s'appliquer aux engins observés dans le ciel, LES EXTRATERRESTRES ouvre pour vous le dossier de la recherche scientifique en Ufologie. Avec les prochains numéros, nous vous ferons pénétrer au coeur même des réalisations, projets et hypothèses techniques qui vous montreront l'Ufologie débarassée de l'incompétence et de l'hystérie.

HENRI DIZIER.

sommaire

AERODYNES MAGNETOHYDRO-
-DYNAMIQUES

DR JEAN-PIERRE PETIT
Chargé de recherches au C.N.R.S.
DR MAURICE VITON
Astronome adjoint.

Je n'ai aucune croyance à priori sur l'existence ou l'inexistence des OVNI. Je tiens à ce que cela soit précisé ici. Nous avons simplement pris ce problème sous l'angle scientifique en cherchant s'il était possible de voler à une vitesse supersonique sans faire d'onde de choc, par exemple. Il se trouve que les aérodynes que nous avons conçus ont cette forme discoïde. Nous avons essayé d'imaginer des moteurs électriques assez puissants pour propulser ces engins, combinant la fusion et la magnétohydrodynamique (MHD). Là, les recherches sont encore très embryonnaires. Il nous semble cependant que si un moteur de ce genre pouvait marcher, ce serait aussi un très puissant laser. Peut-être que ce moteur produira du courant en impulsions d'une microseconde, modulé en mille mégahertz, avec une fréquence de récurrence de l'ordre de la milliseconde. Tout çeci est à porter sur le forum scientifique et sur le champ de l'expérimentation. C'est ce que nous essayons de faire.

Jean Pierre Petit - 15 mars 1976.

LES AUTEURS.

Jean-Pierre PETIT, 38 ans, ancien ingénieur de l'école nationale supérieure de l'aéronautique. Docteur es-sciences. Spécialiste de la physique des plasmas froids et spécialiste en théorie cinétique des gaz ionisés. Il a travaillé sur les instabilités dans les plasmas et construit un convertisseur MHD, en 1967. Actuellement il est à l'observatoire de Marseille, ou il travaille en tant que chargé de recherches. Spécialité : Théoricien de la dynamique galactique.

Maurice VITON, 35 ans. Astronome, docteur es-sciences. Il travaille au laboratoire d'astronomie spatiale de Marseille. Il s'occupe actuellement d'observations réalisées à l'aide de télescopes embarqués sur des ballons.

AERODYNES MAGNETOHYDRODYNAMIQUES

LA MAGNETOHYDRODYNAMIQUE.

Soit un tube à section constante flanqué de bobinages créant un champ transversal B. Des électrodes, segmentées pour créer un plasma plus homogène, créent un courant J, également transversal. Voir Fig. 1.

En l'absence d'effet Hall (nous y reviendrons plus loin) les forces de Lorentz, force de volume J X B, seront ici dirigées suivant l'axe de la tuyère MHD. On obtient ce qu'on appelle un accélérateur MHD linéaire.

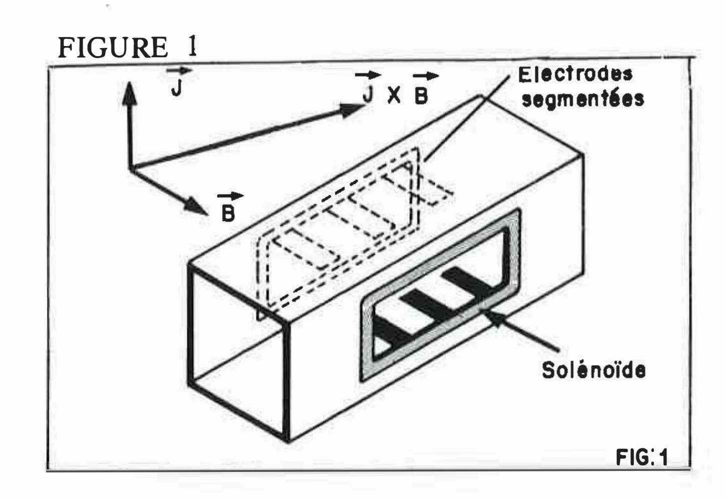
Très tôt on a songé à des solutions de ce type pour propulser des aérodynes. Le problème est évidemment de disposer de sources de courant et de champ très puissants. Par exemple, pour faire voler Concorde, en remplaçant les quatres réacteurs par des accélérateurs MHD, il faudrait que ceux-ci puissent développer un minimum de 200 mégawatts en représentant un poids total ne dépassant pas quelques dizaines de tonnes.

En 1967, le Dr Jean-Pierre PETIT avait construit, dans le cadre d'un contrat particulier, un convertisseur MHD linéaire. (Fig 2.)

C'était un tube à choc de 6 mètres de long (section 5 X 5 cms). Dans la chambre de combustion un mélange hydrogène-oxygène, en brulant, produisait dans un gaz d'essai, neutre – 70 pour cent Hélium, 30 pour cent Argon – une rafale de gaz ionisé pénétrant à 2500 m/s dans la veine MDH. Le plasma était donc soumis à une force électromotrice $\overrightarrow{V \times B}$ créatrice d'un courant $\vec{I}$ lui même générateur de forces $\overrightarrow{I \times B}$ retardatrices. Un courant de plusieurs milliers d'ampères était collecté à l'aide d'électrodes segmentées. Pendant les 200 microsecondes que fonctionnait ce générateur impulsionnel de faible dimension, une puissance électrique de 2,5 mégawatts était recueillie, avec un très bon rendement d'ailleurs.

L'énergie cinétique du fluide était donc directement convertie en énergie électrique. Les forces de Lorentz agissaient alors dans le sens du freinage du plasma. L'intéraction MHD était assez intense pour donner naissance à une onde de choc droite, s'établissant en l'absence de tout obstacle matériel. L'auteur s'est alors posé la question de savoir : s'il est possible de créer une onde de choc frontale établie en amont d'un aérodyne évoluant à vitesse supersonique, au point d'atténuer celle-ci, ou peut-être de la faire disparaître ?

FIGURE 1



FORCES DE LORENTZ ET CONFIGURATIONS PARTICULIERES.

Plutôt que d'essayer de reproduire le fonctionnement d'un réacteur, il est beaucoup plus logique de regrouper les fonctions de propulsion et de sustentation dans une même configuration. Dans une tuyère l'écoulement est interne. Dans les aérodynes que nous allons examiner, les forces de Lorentz agissent cette fois sur tout le milieu ambiant extérieur à l'appareil.

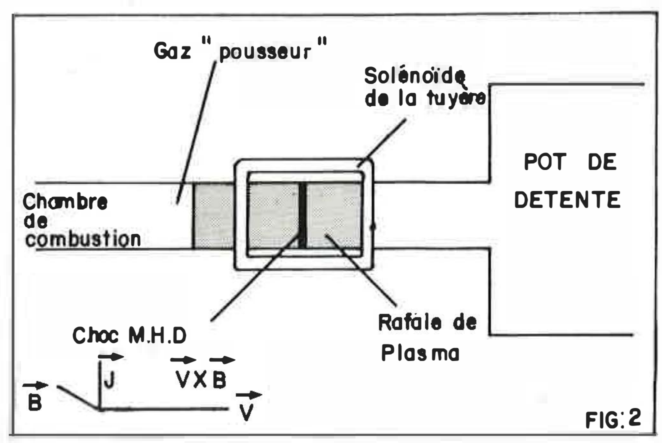


FIG:2

1 - FORCE DE LORENTZ.

Supposons que dans un gaz règnent un courant électrique, et un champ magnétique qui lui est perpendiculaire. Les lois de l'électromagnétisme nous enseignent que le gaz est alors soumis à une force dite de Lorentz. Sachant que la direction du courant électrique est opposée à la direction suivie par les électrons libres (ceux-ci allant de la cathode à l'anode) et , le champ magnétique perpendiculaire à ce courant, on peut déterminer une configuration géométrique - un trièdre trirectangle - dans lequel le troisième segment oriente la force de Lorentz. (Fig. 3.)

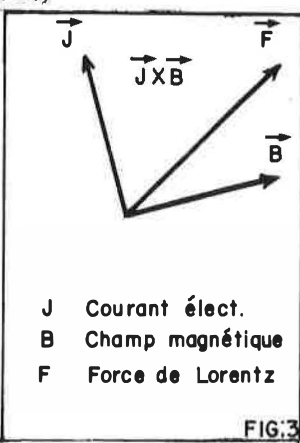


FIG:3

2 - CONFIGURATION CYLINDRIQUE.

Elle a été proposée par le Docteur Maurice Viton, travaillant au laboratoire d'astronomie spatiale de Marseille. L'aérodyne à la forme d'un cylindre. A l'intérieur de celui-ci un solénoïde crée un champ magnétique dipolaire. Des paires d'électrodes sont alimentées par un générateur de courant électrique. (Fig.4.)

L'écoulement a été déterminé expérimentalement à l'aide d'études effectuées en milieu liquide acidulé (eau plus 3 pour cent HCl). Dans cet écoulement MHD aucun sillage tourbillonnaire n'est observé. (Fig. 5).

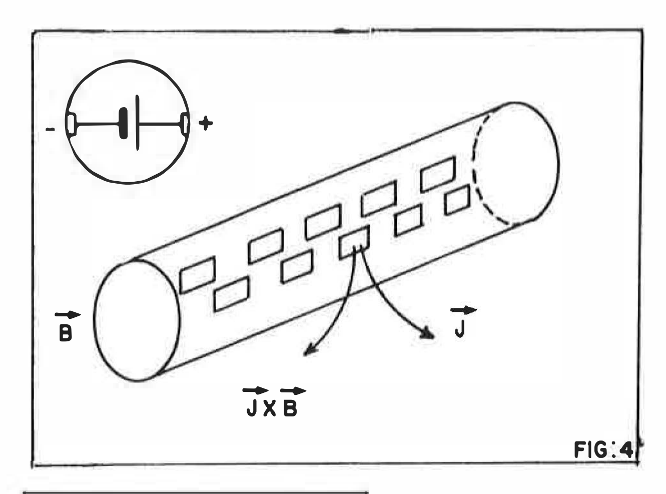
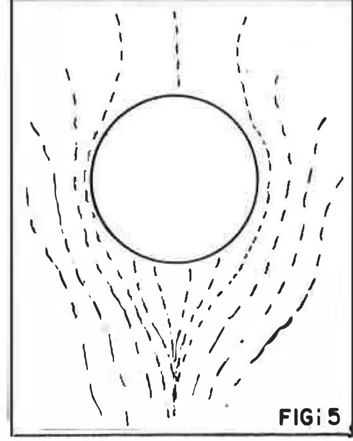


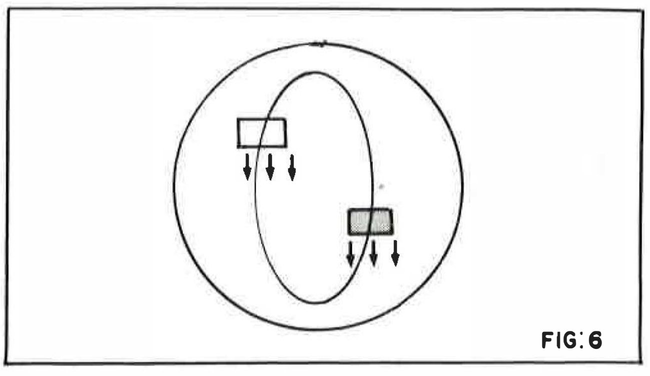
FIG:4

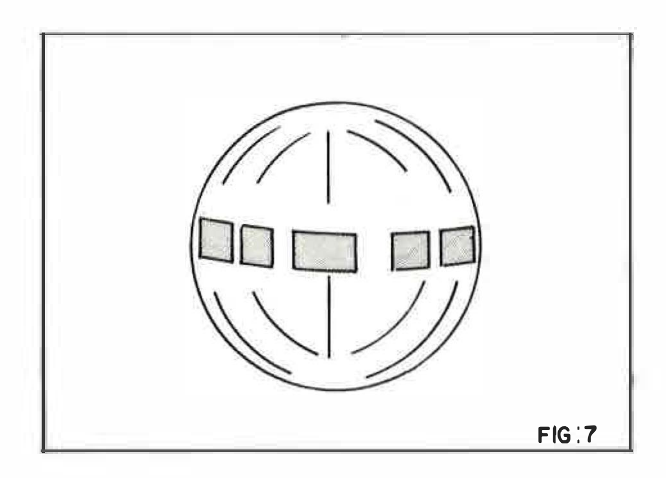

FIG:5

On peut voir que le vecteur de densité du courant est perpendiculaire au vecteur champ B. De ceci toute une distribution de forces de Lorentz qui vont agir sur le plasma entourant l'appareil, créés par la décharge électrique.

3 - CONFIGURATION SPHERIQUE.

Elle est analogue à la précédente. Nous aurons une paire d'électrodes et, un solénoïde intérieur à la maquette, créant un champ dipolaire (fig 6). Ici aussi les forces de Lorentz provoquent une sustentation surtout localisée au voisinage immédiat des électrodes. Si l'on veut réaliser un système plus symétrique on est amené à disposer des électrodes par paires de manière à former une ceinture. Pour chaque paire d'électrodes on aura à l'intérieur de l'aérodyne un solénoïde (Fig 7.).
Aussi bien les paires d'électrodes que chacun des solénoïdes seront alimentés sequentiellement.
Vraisemblablement ,l'écoulement MHD pour cette configuration est identique à celui du cylindre. Les forces de Lorentz sont proportionnelles à la densité du courant J et à l'intensité B du champ magnétique. Plus on joue sur J et plus s'acroissent les pertes par effet joule. On note également que les électrodes s'érodent rapidement si le débit du courant est élevé. On a donc intéret à travailler avec des champs magnétiques les plus élevés possibles.


FIG:6


FIG :7

L'EFFET HALL.

Dans les gaz un nouveau phénomène intervient : L'EFFET HALL.
Si l'électron libre chemine dans le vide, il suit une orbe régulière. Dans un gaz il entre fréquemment en collision avec les molécules. Globalement cela se traduit par une trajectoire linéaire faisant un angle thêta (angle de Hall) avec la direction du champ électrique E. (Fig. 8).
Imaginons une décharge électrique dans une enceinte cylindrique. Une des électrodes est constituée par la paroi de ce volume, l'autre disposée selon l'axe. Lorsque nous plaçons ce cylindre dans un fort champ magnétique dirigé suivant l'axe, les lignes du courant vont subir une distorsion (fig. 9) donnant une configuration spiralée. Ainsi, dans l'air atmosphérique ,un champ de 500 000 gauss peut donner un angle de Hall d'environ 70 degrés.

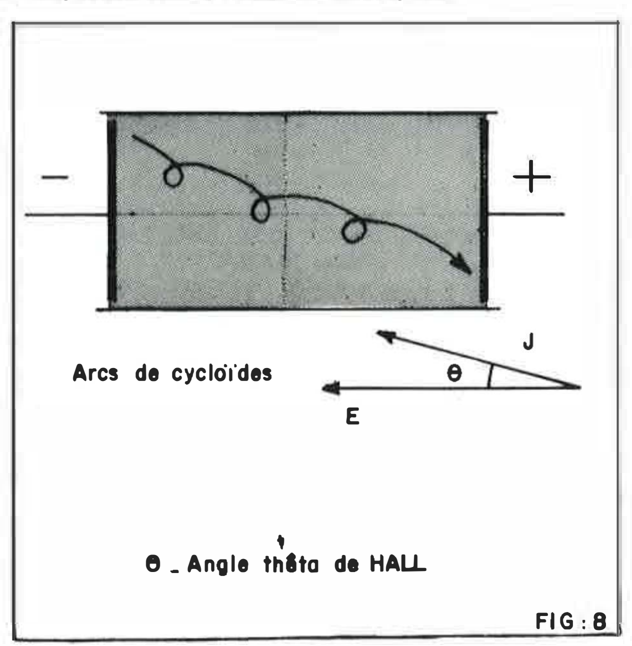


FIG : 8

AERODYNE SUBISSANT UN FORT EFFET HALL

L'appareil aura alors une géométrie totalement différente. Il faut introduire une configuration DISCOIDALE.
Soit donc cet aérodyne constitué d'un disque d'un matériau isolant. De part et d'autre du disque, disposées symétriquement, deux ceintures d'électrodes. Les cathodes seront placées au-dessus du modèle. Le champ magnétique est alors crée par un solénoïde équatorial. En l'absence du champ B le courant suit des génératrices élliptiques du modèle. Il se crée autour de l'aérodyne un halo de gaz ionisé, de couleur orange dans l'air. La lueur

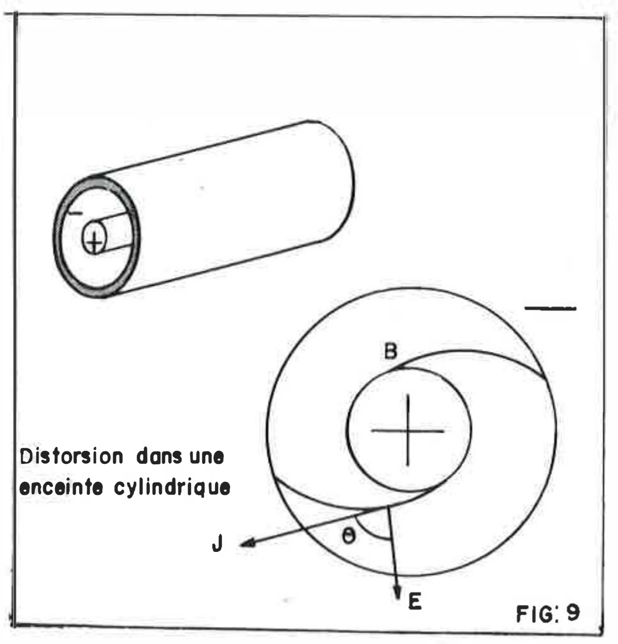


FIG: 9

est très forte au niveau des électrodes qui ressemblent ainsi à des hublots. Aussitôt que nous introduisons le champ magnétique et que le paramètre de Hall devient assez élevé, l'on observe la distorsion des lignes de courant. (Fig. 10 et 11.).

Il est facile de voir alors pour les lignes engendrées par les forces de Lorentz que celles-ci sont quasiment centrifuges à la partie supérieure de l'engin (fig 11). et centripètes à la partie inférieure. L'appareil se comporte alors comme une pompe électromagnétique. L'écoulement a dès lors pas mal d'analogies avec celui mis en évidence par l'hélicoptère, s'obtient par basculement du disque portant.

Expérimentalement, les auteurs ont constaté la présence de l'effet Hall sur une maquette disposée sous une cloche à air raréfié (10^{3-} atm.) pour des champs de l'ordre de 200 gauss, avec l'obtention d'un plasma pour des valeurs modérées de la tension (valeur de travail de 100 volts.)
Pratiquement il est difficile de réaliser des champs magnétiques élevés pour l'air atmosphérique. Cette valeur de B se situe entre 300 000 et 3 000 000 gauss. Elle est donc énorme et pose des problèmes de simple tenue mécanique. Pour un aérodyne vraie grandeur on aurait à envisager un fonctionnement pulsé.

MOTEUR MHD A FONCTIONNEMENT PULSE.

Nous avons vu plus haut qu'une décharge électrique éclatait entre l'électrodecentrale et la paroi du cylindre constituant la seconde électrode.(Fig. 9).
Que peut-on dégager des différentes approches effectuées ? Quel principe peut-on imaginer pour un moteur de cet aérodyne discoïdal ?
L'enceinte est constituée par une portion de sphère et par deux cônes opposés par le sommet. (Fig.12).
Nous l'emplissons d'hydrogène lourd à pression vraissemblablement sub-atmosphérique. Le moteur est ceintré par un solénoïde créant un champ axial. Ce champ magnétique peut d'ailleurs être celui de l'engin lui-même. Sur la face interne de la

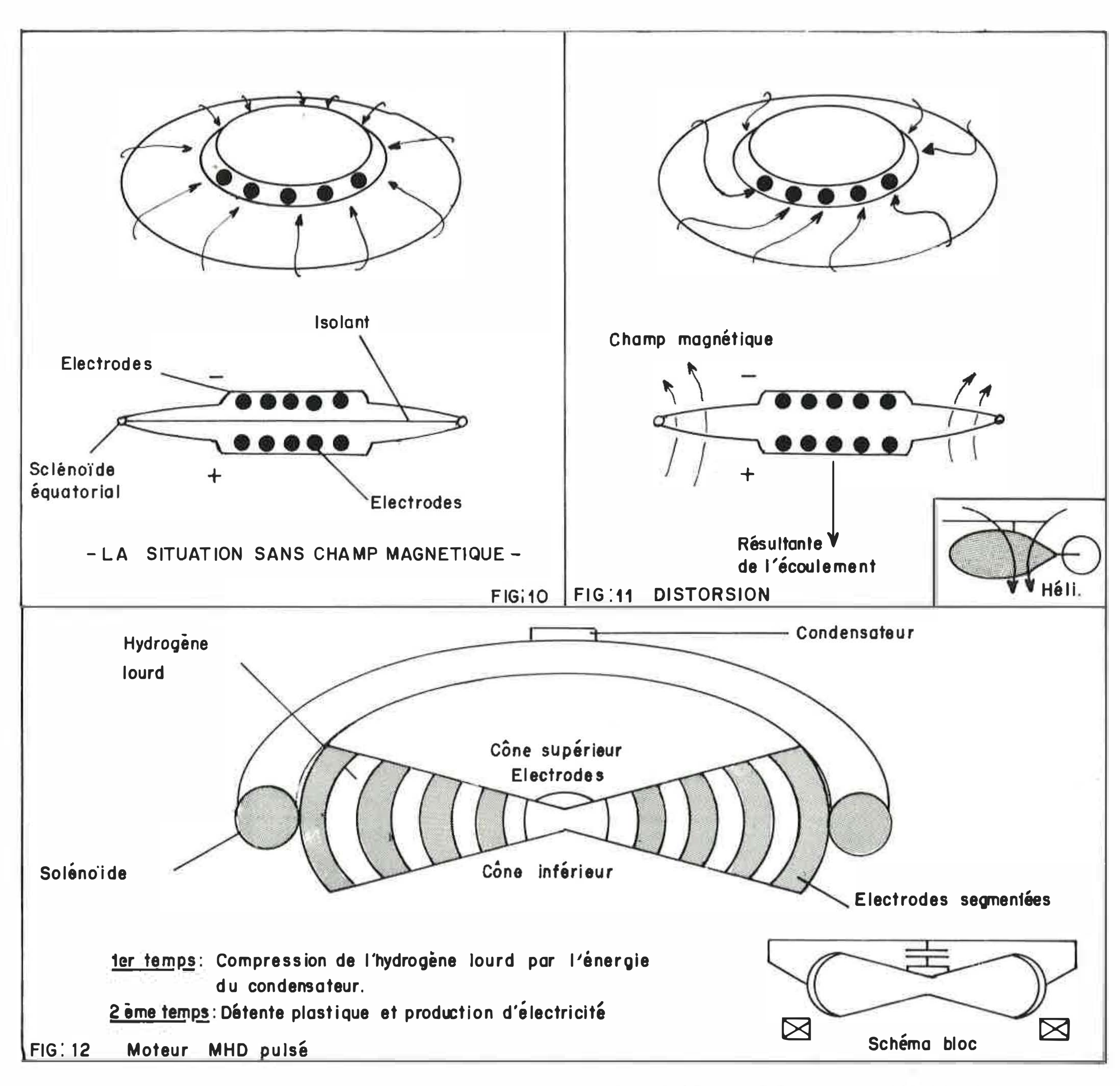


FIG:10

FIG:11 DISTORSION

FIG: 12 Moteur MHD pulsé

portion sphérique, disposons une série d'électrodes segmentées. Une autre électrode plot (unique et centrale) sera disposée au centre du système, au sommet de l'un des cônes.

Les électrodes sont reliées aux bornes d'un puissant condensateur, stockant quelques 10^5 joules ou plus. La décharge s'établit dans l'enceinte. Du fait de l'effet Hall, le courant prend une allure spiralée. On peut envisager de pallier à l'instabilité d'ionisation en ionisant très fortement l'hydrogène lourd (par une température électronique de 10 000 degrés K). Les forces de Lorentz sont alors centripèdes - leur sens dépendant de la polarité des électrodes et non du sens du champ B. Ces forces de Lorentz, très violentes, créeraient une onde de choc implosive. Onde de choc qui irait se réfléchir au centre du systéme en créant ainsi une petite boule de plasma dense et chaude. Si l'on disposait des surfaces réfléchissantes sur les parois de l'enceinte (miroir) on arriverait à une cavité résonante d'un laser de haute puissance. Ce laser focaliserait son énergie au centre de l'enceinte sur la boule de plasma. Si cette focalisation est suffisante pour provoquer la fusion de cette boule celle-ci va alors se détendre porteuse de l'énergie libérée par la fusion. Expansion radiale en présence d'un fort champ magnétique transversal . Le champ V X B est alors azimuthal mais l'effet Hall crée un courant quasiment radial.

Collecté par les électrodes, une partie sert à faire voler l'aérodyne et le reste se trouve stocké dans le condensateur. Ceci, pour réaliser la compression suivante. Nous avons, en fin de compte, un moteur alternatif, un "deux temps" . Le condensateur fait office de volant et le laser de bougie. Une bougie qui développe dix fois plus de puissance que le piston.... Le rytme du moteur correspondrait à l'oscillation de l'onde de choc. Peut-être 1000 hertz pour une production de courant pendant 10^{-6} secondes !

ET PLUS LOIN....

Une production naturelle de haute fréquence (HF) pourrait être imaginée : lorsque la fusion se produit, il y a libération d'énergie. Cette énergie

excite les gaz qui se remettent à laser " d'ou une nouvelle bouffée de fusion. Rytme de cette oscillation : le temps d'un aller et retour de la lumière dans l'enceinte. Ce qui pour une modulation en mégahertz donnerait une dimension de moteur, non-extrapolable, inférieure au mètre.
Tout ceci reste très spéculatif. Ce sont des idées jetées en vrac. Dans un premier temps, il conviendrait d'étudier l'efficacité d'une telle géométrie de compresseur MHD. Champ B de l'ordre de 10 teslas. enceinte de quelques centimètres de diamètre, emplie d'hydrogène léger.
Dans une seconde phase, l'étude du comportement du générateur MHD s'avère nécessaire. Création d'une blast wave (onde de souffle) en injectant au centre du diabolo de l'énergie délivrée par un laser de puissance, peut-être collectée par une petite boule d'hydrogène so idifié.
De tout ceci il faut retenir la possibilité éventuelle de regrouper compresseur, laser de puissance et générateur de courant en une seule et même machine.
Comment pourrait-on piloter un tel moteur ? en laissant fuir plus ou moins d'énergie laser : sous quelle forme se présenterait ce rayonnement ? X ou UV ? Quelle serait la nature de l'intéraction avec un champ d'un million de gauss ? Il serait intéressant d'étudier l'effet sur une émission laser de ces très forts champs magnétiques.
A priori on pense à l'effet Paschem, au dédoublement des raies et à la possibilité de voir se produire des interférences spatiales (rayons lumineux tronqués.).

Avril 1976.

BIBLIOGRAPHIE.

Compte rendu de l'académie des Sciences de Paris, séance du 21 juillet 1975. Magnétohydrodynamique - Convertisseur MHD d'un genre nouveau. Note de Jean-Pierre PETIT présentée par André LICHNEROWICZ (série 8 Page 2V).
Une nouvelle formulation des équations de mouvement d'un gaz ionisé dans un régime dominé par les collisions. Journal de Mécanique, Vol. 14 numéro 4. J.P. Petit et J.S. Darrozes. (1975).

Transport phenoména in a non equilibrium partially ionized gaz in a magnetic field. Plenum Publ. Corp. USA . UDC 533-932.(1975 J.P. Petit et M.Larini.).

Les OVNI : s'ils existent, voici comment ils peuvent voler et plonger. Sciences et Vie. Mars 1976. Numéro 702 tome CXXIX. Jean Pierre PETIT.

Aérodynes Magnétohydrodynamiques. Jean-Pierre PETIT et Maurice VITON. (privé - avril 1976).

Aérodynes magnétohydrodynamiques. J.P. Petit et M. Viton. (Synthèse J. Bonabot) Bulletin du GESAG Juin 1976. page 2.

Nos plus vifs remerciments à Jacques BONABOT pour nous permettre de reprendre cet article, publié récemment dans sa revue, numéro 44, juin 1976. GESAG Leopold I laan, 141 BRUGGES.

Nous aurons l'occasion de revenir sur les travaux de J.P. PETIT dans les prochains numéros.

****

CONGRES INTERNATIONAL SUR LES OVNI.

Nous avons été invités par la compagnie aérienne AEROMEXICO à participer au congrès international sur les OVNI qui se déroulait à ACAPULCO le 19 avril dernier.
Transporteur officiel pour ce congrès AEROMEXICO nous avertissait malheureusement trop tard de cette manifestation, ce qui nous a obligé à décliner cette offre.
En effet les préparatifs pour un tel congrès doivent être menés avec le plus grand sérieux.
Nous signalerons tout de même que le congrès s'est ouvert en présence de l'astronaute américain James Mc Dewitt et du premier ministre de Grenade, sir Eric Gairy.

L'ARMEE DE L'AIR S'INTERESSE AUX OVNI.

L'armée de l'air va t'elle réagir face aux OVNI comme l'a fait la gendarmerie nationale, en recueillant tous les témoignages; grâce à l'action de certains de ses officiers ?
En effet, à la suite d'une série d'affaires de détections radar et d'observations en vol d'OVNI par le Centre de Détection et de Contrôle 05/902 de Contrexéville et d'avions en contrôle par ce centre: le commandant du CDC a pris la décision de recueillir tous les témoignages des contrôleurs du centre sur les observations et les détections à venir. Tous ces témoignages seront donc transmis au commandement opérationnel de la défense aérienne de Taverny.
Nous précisons qu'il s'agit d'une initiative personnelle et non d'une mesure générale étendue à toute l'armée de l'air. Souhaitons qu'elle soit suivie d'effets et généralisée. Il est en effet dommage que tous les témoignages des techniciens radar et des contrôleurs de l'air, ainsi que des pilotes et des navigateurs soient perdus. Ils seraient si utiles pour nous aider à mieux comprendre le phénomène.

SI VOUS SOUHAITEZ COLLABORER ACTIVEMENT A LA REALISATION DE LA REVUE LES EXTRATERRESTRES :

TEL : 853 - 30 - 89.

Nous recevons régulièrement de nombreuses revues étrangères et nous souhaiterions traduire divers articles. C'est pourquoi nous faisons appel à toutes les personnes qui pourraient nous accorder quelques heures de traduction chaque trimestre. Nous recherchons des traducteurs en Anglais - Allemand - Suedois - Espagnol - Portugais - Italien - Danois - et même Japonnais.
ECRIRE A LA REVUE-SERVICE TRADUCTION.





UN CHAT S'AFFOLE - LA T.V. S'ARRETE - ETRANGE PHENOMENE SUR ST MARCELLIN.

Notre collaborateur et enquêteur local, André REVOL est en rapport avec toutes les compagnies de gendarmerie et tous les journaux de la région de SAINT - MARCELLIN (Isère).
C'est grace à ces rapports cordiaux que notre ami a été mis au courant d'une observation sur St Marcellin. C'est précisément la brigade locale de gendarmerie qui a averti notre enquêteur.

20 septembre 1976, le téléphone sonne chez André REVOL. Le gendarme CARRERE Edmond signale une observation ayant eu lieu le 15 septembre. Voici ci-dessous un rapport des faits.

Date de l'observation : 15 Septembre 1976.
Heure de l'observation : 22 h 50.
Nombre de témoins : 3.
Conditions météo : Ciel nuageux, orageux.
Nombre d'objet : 1.
Couleur de l'objet : Blanc incandescent.
Mouvements : Descente verticale très lente.
Disparition : Comme si on éteignait une lumière.

ORIGINE DE L'OBSERVATION.

C'est la famille GINOUVES de ST MARCELLIN qui est à l'origine de cette observation. Elle n'en parla pas tout d'abord. Puis au cours d'une conversation avec Mme VIGLIETTI, une collègue de travail, cette dernière lui conseilla de se rendre à la gendarmerie afin d'expliquer cette aventure.
Nous sommes déjà le 15 septembre. C'est vers 21 h 30 que Mme GINOUVES téléphone à la gendarmerie de ST MARCELLIN.

LES FAITS.

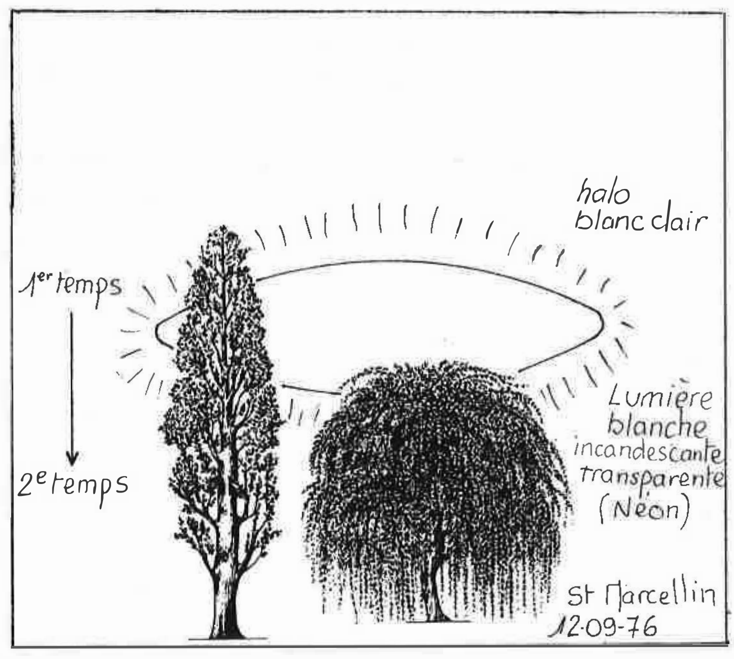
D'étranges phénomènes précédèrent et même rendirent possible cette observation. Nous avons déjà observé ces particularités dans d'autres observations, mais rarement en si grand nombre.

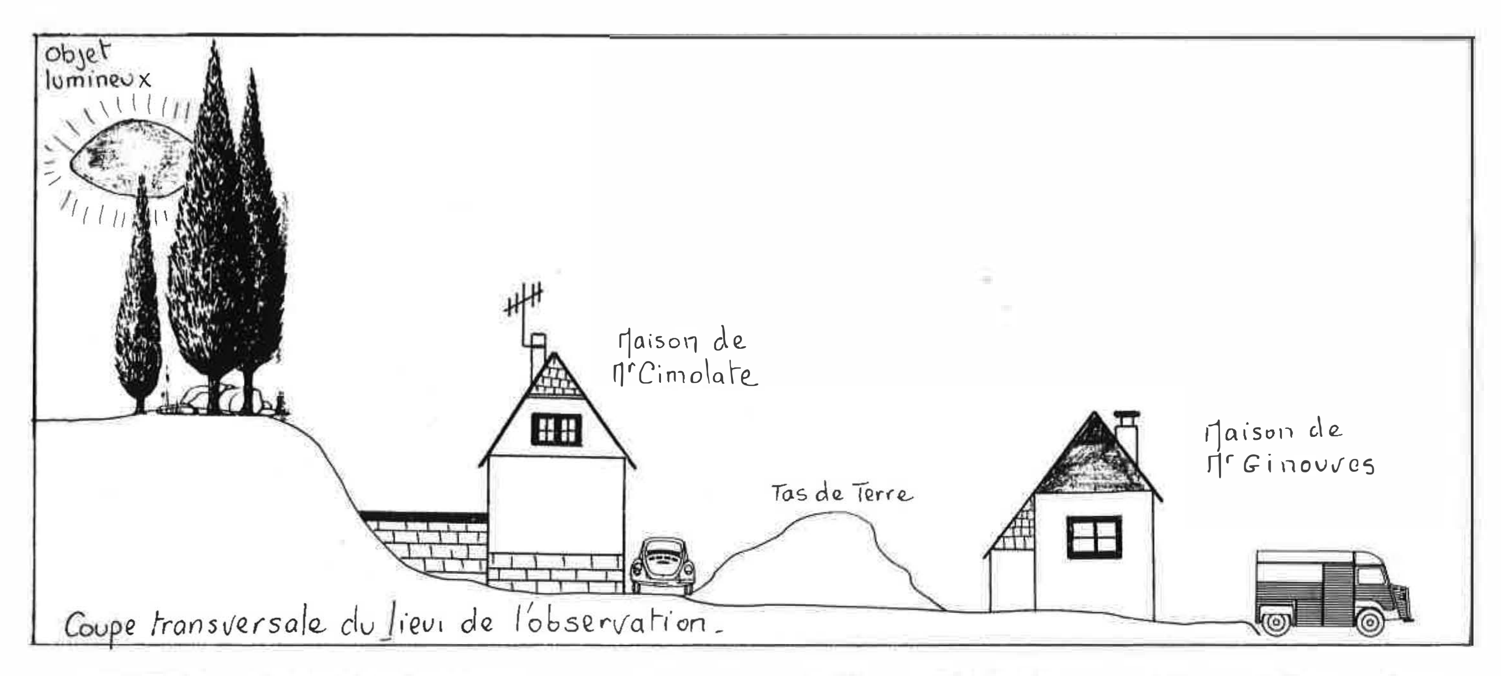
C'est tout d'abord la télévision qui a été perturbée. L'écran était noir, par intermittence balayé horizontalement par une série de lignes.
Puis le chat qui dormait tranquillement sur les genoux de Mr GINOUVES Fils, 11 ans, se réveille brutalement, effrayé. Il s'empresse de sauter sur les genoux de Mme GINOUVES Viviane 31 ans, griffant dans son élan les deux témoins. Mr GINOUVES Fils s'inquiette pour son deuxième chat qui est dehors. Il demande à sa maman de l'appeler. Dans l'affolement général provoqué par ces évenements, Mme GINOUVES Viviane se précipite vers la porte qu'elle ouvre. Surprise, dès son ouverture, elle est littéralement suffoquée par une intense chaleur qui règne dehors et autour de la maison.

Immédiatement son attention est attirée par une masse lumineuse de forme éliptique, d'une forte intensité. Elle était aveuglante et d'un blanc incandescent.
L'objet étrange se trouvait à 300 mêtres environ du domicile de Mr et Mme GINOUVES. Il semblait descendre lentement vers le sol, derrière un bosquet d'arbres qui surplombe le lotissement ou est situé la maison des témoins. Le fils de Mme GINOUVES qui était lui aussi sorti , va immédiatement chercher son père resté à l'intérieur du pavillon. Il pourra lui aussi par la suite décrire et confirmer cette étrange apparition. La chose lumineuse est maintenant près du sol et semble s'y être posée. On distingue très bien maintenant ,derrière les arbres cette masse lumineuse, aveuglante, grosse comme " 200 phares de voiture " comme le dira par la suite Mr GINOUVES.

Après trois minutes environ, c'est à dire vers 22h 03 mn. le phénomène disparut comme si on avait éteint une lumière. Après sa disparition,

Illustration de Gilles RICHARD





il est resté dans le quartier durant quelques minutes une petite luminosité. Une demi - heure plus tard, un violent orage se déclenchait.

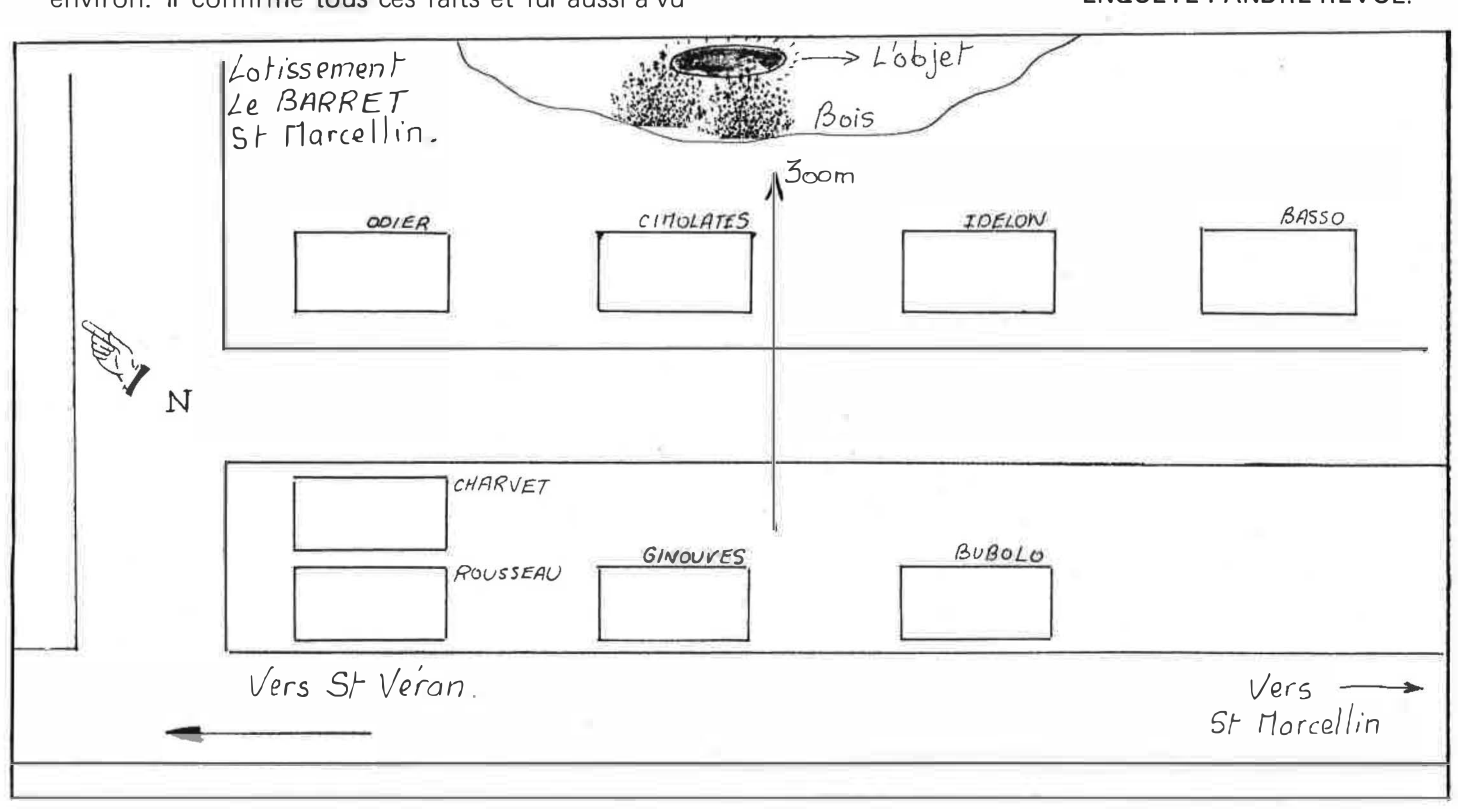
Un voisin de la famille GINOUVES, Mr DUBOLO Antonio a entendu pour sa part à cette même heure un bang " supersonique " comme un coup de tonnerre. Il était alors couché et se leva pour ouvrir la fenêtre, car il faisait très chaud (il faut penser que la chaleur émise par l'objet réchauffait l'atmosphère du quartier). Malheureusement , la fenêtre donnant à l'opposé du phénomène, il n'a rien remarqué. Il est à noter que lorsque Mr DUBOLO, en se levant, voulut ouvrir la lumière, celle-ci manquait. Ce n'est que quelques minutes plus tard qu'elle revint.

Mr GINOUVES Bernard, 35 ans, estime au moment du phénomène, la température ambiante à 30 degrés environ. Il confirme tous ces faits et lui aussi a vu l'objet s'éteindre sans que rien ne s'élève. Le lendemain il s'est rendu sur les lieux de l'attérissage présumé, mais il n'a relevé aucune trace sur le sol.

André REVOL a fait une enquête sur ces faits, et grace à la presse, il a retrouvé les témoins d'un phénomène ayant eu lieu ce même soir.

Il s'agit de Mme MENON hélène de St Marcellin qui revenait ce soir là de GRENOBLE en compagnie de Mr ROSIER daniel, Mr et Mme PARISI. Mr ROSIER conduisait le véhicule, tandis que Mr et Mme PARISI dormaient sur la banquette arrière. Il était 0h 30, la voiture se déplaçait sur la R.N. 531 et arrivait à COGNIN. Elle aperçut en direction de SAINT-VARAND un disque blanc dans le lointain. Elle ne se soucia pas de ce phénomène, et ce n'est qu'en lisant les journaux qu'elle en fit le rapprochement.

ENQUETE : ANDRE REVOL.



OVNI DETECTE PAR UN RADAR.

Rapport de René FAUDRIN. Président du G.R.E.P.O.

Date : Mardi 14 Décembre 1976.
heure : 2 heures, 3 heures et 3 heures 30.
lieu : Nord Est de la France.

René FAUDRIN est contrôleur militaire de l'air, plus exactement : Opérateur de surveillance aérienne, dans l'armée de l'air. Il participe actuellement à une mission consistant à assurer la surveillance aérienne du Nord-Est de la France. Très exactement, il s'agit d'identifier tous les aéronefs ou objets volants qui évoluent dans le ciel du Nord Est ou qui traversent la frontière.

LES FAITS :

Ière observation :
Dans la nuit du 13 au 14 décembre 1976, vers 2 h du matin, les contrôleurs de permanence (il s'agit de contrôleurs de la circulation aérienne militaire et d'opérateurs de surveillance aérienne), observèrent tout d'abord une piste très rapide qui descendait au cap 180, sur Lyon.
Les plots qui formaient cette piste étaient espacés de 10 à 15 nautiques, chaque fois.
Le C.D.C. (centre de détection et de contrôle) de Lyon - Mont Verdun - fut intérrogé afin de savoir s'il visualisait cette piste. Il affirma ne rien détecter d'insolite.(mais on peut penser que les contrôleurs de permanence ne souhaitaient pas être dérangés.......)

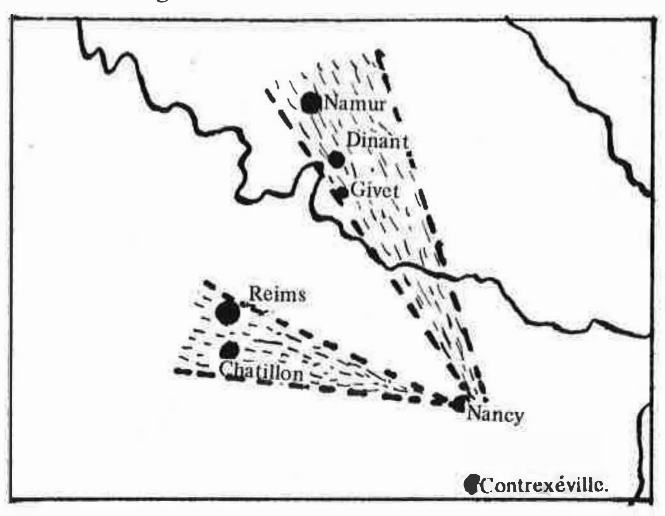
2ème observation.
Vers 3 heures du matin, ce fut la plus importante détection. Plusieurs pistes descendaient depuis la " pointe de Givet " (Ardennes) et la région de Nancy ou elles étaient perdues en détection. Les plots qui formaient ces pistes étaient espacés de 10 à 15 nautiques à chaque tour de balayage radar. Précisons que chaque tour de balayage dure 10 secondes.
Ces pistes se dirigeaient selon un cap 160/120 et disparaissaient toutes dans la région de Nancy.

3ème observation.
Enfin vers 3 heures 30, une nouvelle détection apparaît sur le scope; il s'agit de pistes se dirigeant au cap 100 depuis la région de Reims - Chatillon sur Marne, vers la région de Nancy ou elles furent perdues en détection.
Encore une fois, les plots formant ces pistes étaient espacés de 10 à 15 nautiques à chaque tour de balayage radar.

Deux contrôleurs essayèrent d'accrocher ces plots avec un radar de site afin d'obtenir une mesure d'altitude sur le phénomène. Ce fut très difficile. Ils ne réussirent à l'accrocher qu'une seule fois. Le radar évalua l'objet à 35 000 pieds soit 10500 mètres d'altitude.

COMMENTAIRES ET MESURES.

Les raisons pour lesquelles ces détections apparurent " insolites " dès le début sont très simples. En effet, la nuit, la circulation aérienne est très faible pour les appareils de lignes. Elle est nulle pour les appareils militaires. Les contrôleurs radar ne pouvaient que voir quelque chose qui traversait leurs scopes-radar. De plus, il y avait sept observateurs tous confirmés et dont la plupart sont très expérimentés. (Il est à noter qu'on demande aux contrôleurs de sérieuses compétances et un grand sérieux.)
D'autre part, la vitesse importante des pistes nous permettait facilement de ne pas les assimiler à des avions de lignes.



Voici quelques mesures du phénomène :

- Le faisceau radar balaye 360 degrés en 10 secondes environ. ('environ, car l'objet se déplaçait également par rapport à ce balayage.)
Un nouveau plot apparaissait. Un plot radar est composé de plusieurs échos qui sont la réflexion de l'onde radar sur l'objet.
- L'unité de mesure des distances employée dans l'aéronautique est le mille marin, soit 1852 mètres. 1852 mètres = 1 nautique.

Avec ces mesures nous déduisons :
10 nautiques = 1852 mêtres X 10 soit 18,52 Km en 10 secondes.
soit 111,12 Km en 1 minute,
soit 6667,20 Km en 1 heure. **6700 Km /h !.**
15 nautiques = 1852 mètres X 15 soit 27,78 Km en 15 secondes.
soit 166,8 Km en 1 minute
soit 10 008 Km en 1 heure. **10 000 Km /h !**
La vitesse de ces pistes se situait entre 6700 et 10 000 Km /h.
Enfin l'une des pistes fut estimée par le radar de site, à 10 500 mètres d'altitude.
Une altitude relativement basse si on la compare à celle d'un avion de ligne.
Mais un avion de ligne ne se déplace pas à 6700 Km /h.

Si un témoin a aperçu quelque chose cette nuit là, ce serait à mon avis :
- soit un ou plusieurs points lumineux en haute altitude, sur les différentes trajectoires.
- soit un survol à relativement basse altitudedans la région de Nancy.
- soit une observation importante dans les régions de Givet et Dinant - Chatillon sur Marne et Reims.

Si d'éventuelles observations ont été faites en tenant compte des paramètres de cette observation nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les signaler. □

PROJECT STARLIGHT INTERNATIONAL.

L'association for the Understanding of Man, Inc., société scientifique privée américaine, sans but lucratif, vient de créer une section de recherche qui, sous le nom de " Project Starlight International " (P.S.I.), entend trouver une forme plus directe pour résoudre scientifiquement le problème OVNI.

Le directeur, et concepteur d'une partie de l'équipement instrumental, est M. Raymond Stanford, qui s'appuie sur la collaboration de M. Samuel H. Young comme directeur de la photographie (il occupait un poste similaire à la revue " LOOK "), et sur celle de M. Robert Dunnan comme directeur des installations.

La philosophie scientifique du " Project Starlight International " n'est pas basée sur une compilation étendue des observations, comme le font d'autres groupements, mais sur ce que ses membres eux-mêmes appelle " une voie plus directe ". Les objectifs des chercheurs du P.S.I. sont la détection (photographique ou électronique), la poursuite et le contact (au moyens de signes lumineux) avec les objets volants non identifiés. Ils consacrent tous leurs efforts à un unique objectif : la recherche active. Et ils ont commencé à obtenir des résultats.

A 24 km au N.E. d'Austin (Texas) USA, sur une colline solitaire, ils ont monté une installation pourvue d'instruments et de matériel destinés à obtenir toutes les données possibles sur les objets non identifiés; de même, ils comptent mettre à l'épreuve l'intérêt (ou le désintérêt) des OVNI à échanger une communication intelligente. En Mai 1972, aux environs de 01 h 15 du matin, le personnel du département des signaux de P.S.I. reçut apparemment, une réponse lumineuse d'un OVNI qui s'approcha, et survola à grande altitude, un cercle luminescent. Ce cercle, de 33 m de diamêtre, était formé de 91 lampes, plus une située au centre même, et qui émettait des signaux en code. L'OVNI transmit, à ce qu'il parût, ce que les chercheurs du P.S.I. considèrent comme " l'inverse mathématique " de leur code " PI " (3,14...........)

Le mercredi 2 octobre 1972, ils étaient en train de suivre la trace (visuellement et photographiquement) d'un OVNI qui fit deux virages brusques à 90 degrés, à grande vitesse. Nous donnons plus loin de plus amples détails sur cet incident. Les membres du projet ont installé un dispositif compliqué capable de fournir une transmission complexe lumineuse, dirigée vers l'OVNI éventuel (ou d'en recevoir une semblable). Ils espèrent y joindre bientôt des appareils sensibles aux modifications gravitionnelles, des détecteurs d'ions, des équipements radio à larges bandes, et toute une série de matériels scientifiques. Une partie de ces instruments peut être transportée dans une fourgonnette, quand on veut faire des déplacements sur les lieux où semblent se produire des vagues d'OVNI.

Au moment ou l'on observe un objet volant non identifié, le télescope le suit pendant qu'une caméra, qui lui est adjointe, le filme. Simultanément, une vidéo-cassette transmet des données " d'identification ", qui consistent en une brève exposition, par télévision, d'une vue du lieu à la lumière du jour, des images des visages des directeurs du projet, d'une déclaration, audiovisuelle, indiquant qu'il n'y a aucune arme sur le site de l'observation, une exposition des buts scientifiques du P.S.I. et une invitation, à quelque intelligence que ce soit qui recevra cette transmission, à répondre par un moyen similaire ou par un atterrissage. Les données traîtées seront recueillies simultanément sur pellicule et sur bande magnétique.

MATERIEL UTILISE

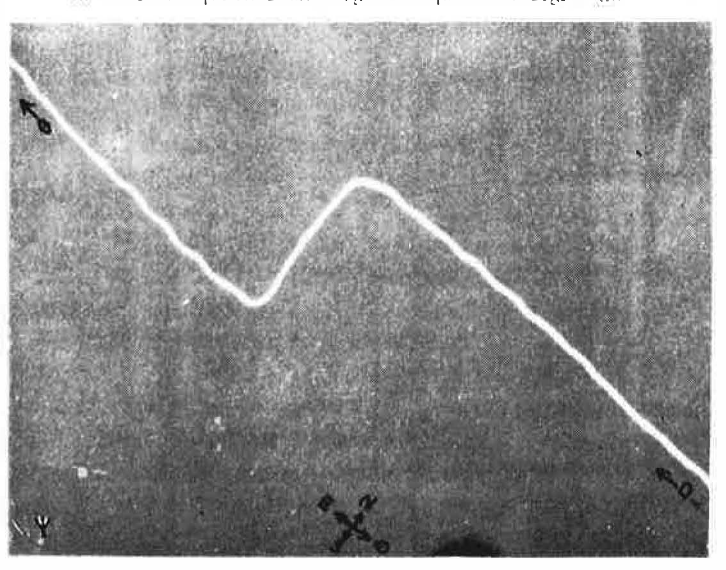
- " UFO/VECTOR " (UFO Vidéo Expériment Console for Transitional Overt Response : OVNI Console Vidéo Expérimentale pour Réponse Manifeste Transitionnelle) composé de :

1. Système de transmission à laser modulé par caméra vidéo de TV (Modèle Liconix 605 M Hélio-Néon, 5 mW, amplitude x 6, dotée d'un zoom de x 20 à x 60).
2. Système de précision pour l'enregistrement des variations d'un magnétomètre.
3. Télescope catadioptique Schmidt-Cassegrain de 8 pouces (203,3 mm).
4. Unité de TV pour l'enregistrement-reproduction.
5. Télescope astronomique.

Le transmetteur par laser, le télescope, le récepteur et la caméra de télévision, disposés encore sur des répieds, seront bientôt montés ensemble pour ne former qu'un seul corps, qui n'exigera qu'une seule personne pour commander le tout, au moyen d'un simple levier disposé sur la console de direction.

Le P.S.I. dispose d'autres instruments comme, par exemple, une seconde unité de TV, un microphone parabolique de 2 m pour l'étude des sons émis par les OVNI, ainsi que d'autres caméras situées en des points différents afin de pouvoir effectuer des études et mesures par triangulation.

..."un OVNI qui fit deux virages brusques à 90 degrés"....



PHOTOGRAPHIE D'UN OVNI.

Les chercheurs du P.S.I. ont obtenu la photographie du passage d'un objet volant non identifié au-dessus du site de leurs recherches, le mercredi 2 octobre 1974, à 20h 55. La photo montre un trait ondulé, chose qui a été souvent remarquée au cours d'observations d'OVNI. (Cependant, le directeur des recherches P.S.I. précise que cet effet particulier peut être dû à l'instabilité atmosphérique). Mais, et c'est là le plus important, deux virages à 90 degrés ont été très nettement effectués à grande vitesse par cet objet blanc-jaunâtre.

L'analyse de la photographie, réalisée par Raymond Stanford et Samuel H. Young, professionnels et membres de la direction du P.S.I., a prouvé qu'aucun satellite ni avion connus. fabriqué par l'homme n'auraient pu réaliser les manoeuvres enregistrées. Si l'objet, comme paraissent aussi le confirmer les effets atmosphériques sur sa propre luminosité, se trouvait en déplacement hors de la couche très dense de notre atmosphère, sa vitesse angulaire (estimée visuellement à trois degrès par seconde) au cours de ses deux virages à 90 degrés, suggère que ceux-ci ont été effectués à plus de 18 000 Km/h.

Cette photographie a été prise avec une pellicule Tri-X, de 35 mm, en utilisant un téléobjectif de 300 mm de distance focale. Alors que le diaphragme restait ouvert pour 10 secondes d'exposition, le passage de l'OVNI, avant que ses lumières ne s'éteignent instantanément, persista pendant



Le matériel du P.S.I.........

2 à 4 secondes, pendant lesquelles se fit tout le tracé des deux virages. L'OVNI fut filmé près du zénith, venant du S. O. .

D'après le directeur du projet, " la photo démontre que les OVNI ne sont pas si illusoires, et qu'il n'est pas si difficile d'obtenir des données, comme les gens se l'imaginent généralement. Nous avons seulement regretté de ne pas posséder alors un magnétomètre sensible et d'autres instruments, afin d'en obtenir un plus grand nombre de données. Mais nous devons attendre jusqu'à ce que notre laboratoire soit complété. Pour l'heure, le fait que ces objets, quelle que soit leur origine, puissent



réaliser des virages à 90 degrés à grande vitesse, ainsi que d'autres performances recueillies au cours des années, devraient inciter les scientifiques du monde entier à examiner, au moins, les aspects technologiques et physiques de ces types d'objets et de phénomènes. L'intérêt que nous avons à communiquer les résultats de nos recherches, tant aux scientifiques qu'au grand public, nous a poussé à publier ce premier résultat photographique, après une année d'efforts en notre laboratoire ".

Le passage de cet OVNI a été observé par sept témoins, appartenant au personnel du P.S.I., mais peu de jours après on avait connaissance de deux autres témoignages étrangers au projet.

A la suite des articles écrits sur la photo de l'OVNI et publiés dans la presse locale, le directeur du P.S.I. reçut un appel téléphonique (le lundi 14 octobre) de M. Daniel Harris, spécialiste en réparations de computeurs. M. Harris, ainsi que son collègue M. John P. Goodman, qui exerce la même activité, observèrent un objet jaune-orangé, à Cedar Park, Texas, (à 9 Km au N.N.E. du site des recherches du P.S.I.) de 20 h 45 à 20 h 52. Au début, l'OVNI fit du sur-place pendant 5 minutes, puis il parut " sauter " rapidement vers le haut, et enfin s'abaisser lentement. Ils observèrent aussi, pendant un moment, comme il projetait un faisceau de lumière assez intense vers l'Est. Alors, il avança lentement vers le S.O. pendant 90 secondes, augmentant ensuite sa vitesse angulaire jusqu'à couvrir 20 degrés en 10 à 15 secondes environ. Ce qui mit l'objet en position S.S.O., précisément en direction du site des recherches du P.S.I.

Pas plus de deux ou trois minutes après l'observation de Harris et Goodman, on pouvait observer un objet d'apparence identique vers l'O.S.O. de l'emplacement du P.S.I. et se dirigeant vers l'E.N.E. Etant donné la situation d'Harris et Goodman, lorsqu'ils observèrent l'objet apparemment semblable à celui photographié par les chercheurs du P.S.I., et étant donné la nature séquentielle identique des faits en ce qui concerne l'heure (20 h 45 à 20 h 53), il est juste de penser que les observateurs de Cedar Park et ceux du P.S.I. ont vu des séquences successives d'un même cas.

Le P.S.I. est ouvert à quelque genre que ce soit de suggestion ou de coopération, de la part de chercheurs, d'ingénieurs et de scientifiques.

TRADUCTION DE HENRY DURRAND - ECRIVAIN. Texte original et photo copyright by P.S.I. Ray STANFORD P.O. Box 5310 AUSTIN Texas- USA. Cet article a été également publié en Europe par nos confrères STENDEK (Espagne) et UFO INFO (Belgique).

LIBERTE D'EXPRESSION EN UFOLOGIE

Dans l'atmosphère " permissive " et " libératrice des tabous " dans laquelle nous avons désormais le bonheur de baigner, peut être éprouverez-vous comme moi, quelque plaisir à multiplier les interventions directes propres au dialogue le plus franc dans bien des domaines et plus particulièrement dans celui de l'ufologie.

Enfin délivrés des chaines de la moquerie, débarassés des hésitations " rétro " du dogmatisme scientifique, nous pouvons avancer sur le chemin de la réalité irrationnelle.

Il restait cependant une limite à franchir, une barrière à brisér pour ouvrir sans réserve au plus grand nombre l'accès à la connaissance trop partielle, (si tant est que l'on puisse parler effectivement de connaissance plutôt que d'ignorance) c'était la règle qui voulait que l'information sur le sujet soit diffusée avec quelques restrictions par la presse, le cinéma, le livre, la télévision, etc... Cette inadmissible pression qui comprimait ce genre de renseignements est enfin éliminée. C'est la radiodiffusion de la série d'émissions " Pas de Panique " le dossier OVNI de Jean Claude BOURRET au début de l'année 1974 qui a fait sauter le dernier verrou. L'information sur le phénomène OVNI est accessible à tout ceux qui veulent bien prendre la peine de la désirer : hommes, femmes, enfants, innocents ou avertis et autres et, à ce titre ,la plus apte à atteindre la foule des ignorants qui risqueraient de mourir idiots.

Oui, mais !

Pour enrichir notre expérience, pour nous faire partager leur trouvaille, pour nous faire palpiter le coeur, bon nombre d'individus ont cru, en leur âme et conscience, que l'heure était venue de déballer publiquement par leurs écrits les bonnes recettes épicées du merveilleux, du fantastique, de l'absurde. Ils ont voulu s'ouvrir au vent de l'histoire et marcher vers la lumière de paradis inimaginables.

Pour nous initier aux grands problèmes d'aujourd'hui, pour nous faire comprendre l'univers pour mettre en communication le lecteur moyen avec les constructeurs et les penseurs du monde moderne, d'autres n'hésitent pas à insérer dans leur encyclopédie un amalgame d'inepsies. La lecture du texte qui suit vaut mieux qu'un long discours.

... Si l'on n'a rien entendu, il paraîtrait que l'on ait vu "quelque chose " . En effet, depuis les années 1940 jusqu'à présent, quantité de gens, de familles ou de groupes d'hommes affirment avoir vu les fameuses soucoupes volantes qu'on est venu à désigner sous le sigle de : OVNI. **Il semble que ce soit un pilote civil, qui rendant compte de la vision** qu'il avait eue en plein vol, décrivit ces étranges engins comme des " assiéttes de faïence à l'envers ". De là le nom de soucoupes volantes.
Plus tard, devant l'inflation de ces apparitions, la question se fit un chemin jusqu'aux sphères militaires les plus hautes et les plus secrêtes de divers pays, et on gratifia ces **objets du nom pompeux de UFO** (Unidentified Flying objects) c'est à dire en Français : Objets Volants Non Identifiés (OVNI). Il semble que le premier OVNI signalé **à l'attention des foules l'ait été en 1948. Un pilote prit contact avec la tour de contrôle de Godman, aux Etats Unis, disant qu'il s'était mis à suivre un appareil étrange.** Il le suivit jusqu'à l'altitude de 7000 mêtres, puis la communication fut coupée. **L'avion et le pilote avaient été abattus.** Avant de mourir, le pilote dit que l'appareil inconnu s'était immobilisé.
Les services que les armées de différents Etats chargèrent d'enquêter sur ces phénomènes enregistrèrent, d'après les statistiques, une moyenne de huit cents cas annuellement, et cela depuis 1956, année ou semble-t-il, ces objets volants commencèrent à s'intéresser très fort à notre planète, et en particulier à la France et à la République Argentine, pays où les apparitions furent les plus fréquentes.
Généralement, ces visions sont très similaires entre elles : le plus fréquent est de les voir en plein vol, suivant des orbites ou des ondulations étranges. **Plus récemment, on les a vus posés sur les sol,** et il faut signaler un cas tout à fait exceptionnel : en 1967, à Andorre, un certain nombre de personnes virent une véritable escadrille d'OVNI ravitaillée en plein vol par un OVNI nourrice.
Un astronome français a pu codifier quelques règles, encore assez approximatives, sur les constantes de ces apparitions et même sur leurs attérissages :

1) Tous ces objets **sont ronds et ont environ 5 m de diamêtre.**

2) La plupart des atterrisages de ces objets étranges ont lieu la nuit pour **éviter les regards indiscrets.**

3) Les extraterrestres supposés **choisissent, pour descendre, des régions solitaires, entourées de grands bois, où il est très malaise de les observer.**

4) On a vu parfois ces êtres extraordinaires recueillir des échantillons du sol et de la végétation.

La visite d'êtres extraterrestres **est plus que probable..........**

Enfin la dernière catégorie humaine, et non la moindre par son importance, s'est laissée aller et se laisse encore bercer (malheureusement pour les ufologues raisonnables et raisonnés) par l'illusion d'accomplir une oeuvre à reconnaitre d'utilité publique. Je désigne en cela tous ceux qui par leur grand ou gros livre sur les OVNI et les ovniologues du passé et du présent, veulent montrer que l'homme ne doit pas se considérer seulement comme un produit de l'existence, mais comme un sujet capable d'avancer résolument vers l'inconnu et heureux de saisir à bras le corps la vie et ses évenements curieux qui s'offrent à lui jour après jour. Ceux là, très vendus, ne veulent pas faire de la science-fiction, mais de la vraie science, parallèle il est vrai et donc débarassée de la sclérose inhérente à la science officielle. Très bien mais l'ufologie est polluée par de trop nombreux écrivains-ufologues, à un tel point que les ouvrages ne répondent déjà plus aux besoins du lecteur, car celui-ci, justement veut savoir : " ce dont il

aura besoin pour comprendre ce qui se passera demain". Il serait bon d'indiquer à nos distingués collègues écrivains l'importance de la collecte des attentes du public avant d'entreprendre quoi que ce soit.

Voilà il me semblait nécessaire de poser le premier rail pour vous ouvrir la voie de la liberté d'expression en Ufologie.

HENRI DIZIER .

SYNTHESE DE LA NUIT DE VEILLE DU 19 MARS DERNIER.

Il semble que la surveillance a été un succès car de nombreuses personnes étaient au courant de celle-ci, en effet la surveillance a été annoncée dans de nombreux quotidiens régionaux dont Nice - Matin, le Dauphiné Libéré, la Dépêche du Midi, le Républicain Lorrain etc... et France-Inter Radio-Monte-Carlo etc....

Groupements participants : AAMT - ADEPS - CRUN - GEOS - GRIPHOM - PALMOS - SAHA - SOVEPS - VERONICA - SVEPS .

A l'exception de l'AAMT et du GERO, tous les groupements ont retourné les rapports de surveillance dans le délai prévu.

RESULTATS :

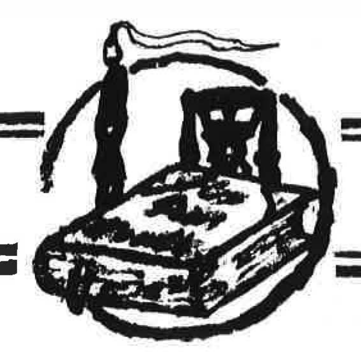
Objet vu dans le ciel de longuyon et photo prise par le photographe de presse du Républicain Lorrain (1). Photo prise avec un télé de 700 mm et temps de pose de 5 mn.
Objet vu à Belleville-sur-Saône par une vingtaine de personnes dont 6 gendarmes. (Rhone). Point rouge dont l'intensité lumineuse variait. Trajectoire du sud au nord.
Objet vu à Bar-Le-Duc non loin de Longuyon. 5 témoins. 22h30. 2 OVNI émettant une lumière jaune orangée.
D'autre part plusieurs personnes ont contacté le GEOS et le PALMOS pour leur communiquer des observations ayant eu lieu avant ou après la surveillance.
Objet vu à Guirande (Loire Atlantique) le 22 mars 1977 vers 22h30. 2 grosses boules orangées très lumineuses. (GEOS)
Objet vu à Pont de Poitte situé dans le Jura le 18 mars 1977 vers 23 h. 5 objets espacés à intervales réguliers mais absolument en ligne. (GEOS)
Objet vu au Pic-St-Loup situé dans la région de Montpellier le 20 mars 1977 vers 20 h 45. Boule de feu aux couleurs variantes. 2 témoins, durée de l'observation 20 secondes. PALMOS.



L'un des camps du GEOS près de Bray-sur-Seine. Alerté par la presse, dès 16 h. de nombreuses personnes étaient déjà présentes et un camp de fortune dressé.

ERIC COHEN
Responsable section Surveillance.
SVEPS.

(1). Nous ajouterons à propos de cette photo que nous doutons sérieusement de son authenticité. Une analyse rapide ne semble pas possible car son auteur semble redouter le sévère verdict des spécialistes.



PARMI LES LIVRES PARUS

NOUS AVONS LU POUR VOUS

RUBRIQUE DE GILLES SMIENA.

CES MYSTERIEUX OVNI.

Antonio RIBERA.



Traduction.
Ed. De Vecchi
Broché - Illustré - 555 pages.
3 ème Trimestre 1976.

* * * * * *

Ce volumineux ouvrage présenté comme une nouveauté est en fait la traduction du livre d'Antonio RIBERA paru en Espagne en 1966 aux éditions Pomaire à Madrid sous le titre " El gran énigma de los platillos volantes ".

L'auteur qui est vice-président du centre d'études interplanétaires de Barcelone est un éminent ufologue auquel nous devons également d'autres ouvrages comme " preuves de l'existence des soucoupes volantes " et " Procès aux OVNI " ainsi que de nombreux articles.

Il aborde d'abord le problème de la possibilité de la vie dans le cosmos, puis étudie l'historique du phénomène OVNI durant la période contemporaine, c'est à dire depuis les " foo-fighter " de la seconde guerre mondiale. Il passe en revue avec une grande précision les cas importants des divers pays en respectant au mieux l'ordre chronologique et en essayant de comprendre les réactions si énigmatiques des milieux officiels américains et russes. Il évoque également les affaires célèbres qui défrayèrent la chronique telle que l'affaire Bender et les " M.I.B. " (les hommes en noir) ou l'affaire du contacté Adamski à propos duquel il évite de prendre nettement parti. L'historique se termine avec l'étude des vagues de 1950 en Espagne et de 1954 en France, celle qui permit à Aimé MICHEL de définir l'orthoténie. Les rapides allusions aux évènements postérieurs sont un appoint de dernière minute. Trois questions subsidiaires sont alors rapidement abordées, ce qui est peu.

Cependant l'ouvrage est complété par une série d'annexes qui occupent à elles seules 120 pages et fourniraient aisément la matière d'un volume; elles sont consacrées à tout ce qui " touche " aux soucoupes volantes sans s'y rattacher officiellement, par exemple les apparitions d'objets volants dans l'antiquité, les rapports éventuels avec les mythologies, les phénomènes lunaires anormaux ou les bases sous-marines possibles des OVNI. De nombreuses déclarations de personnalités de tous pays concernant le phénomène couronnent le tout.

Le débutant en ufologie risque d'hésiter à faire l'achat d'un si gros volume dont le texte est compact et mal découpé en chapitres ce qui rebute le lecteur français; il aurait cependant tort car le livre qui a été écrit pour le public espagnol assez mal informé à l'époque est excellent et rapporte les évènements antérieurs à 1955 avec une grande précision. Les photos elles mêmes sont très bien choisies et donnent une idée valable de la façon dont se présentent les OVNI. Ce livre reste donc un ouvrage de base très solide pour toute la période 1940 - 1954 et il est à recommander à ceux qui la connaissent mal et ne disposent pas d'autres sources de documentation.

L'ufologue averti sera beaucoup plus critique et regrettera d'abord que la traduction arrive avec 10 ans de retard; c'est beaucoup trop et c'est dommage ! (L'éditeur lui même a sans doute conscience de cet inexcusable retard et c'est pourquoi il omet de signaler la date de parution de l'ouvrage original ainsi que son titre exact, ce qui manque de sérieux.) Ainsi ,tout ce qu'il lit, a déjà été trouvé dans de nombreux livres parus à cette époque ou dans l'intervalle et il n'apprend rien de nouveau, hormis quelques cas sur la Catalogne et la république d'Andorre. Il aurait préféré un ouvrage identique sur la période récente, postérieure à 1954.

Les questions annexes elles-même déçoivent et pour la même raison : tout ou à peu près à déjà été dit et redit. L'annexe la plus intéressante est l'annexe 6 qui rapelle les étranges révélations de Swift dans " les voyages de Gulliver " au sujet des satellites de Mars et de la curieuse " ile volante " si semblable à nos modernes soucoupes; publié en 1726 ce texte est loin d'être inédit, mais il a au moins le mérite d'être bien expliqué.

Concluons en disant que ce livre reste un ouvrage sérieux mais qu'il a perdu tout son intéret en arrivant avec 10 ans de retard.

SUR LA PISTE DES ANGES NON IDENTIFIES.

Maurice GUIGUAND.

Ed. Albin Michel. Col. Les chemins de l'impossible. 280 pages, relié avec croquis. paru fin 76.

Nous ne citerons ce livre que pour le déconseiller formellement aux lecteurs qui cherchent à se documenter sérieusement et de façon scientifique sur le problème OVNI, car c'est un livre ésotérique et non un livre de recherche objective sur le phénomène, d'ailleurs le titre de l'ouvrage nous mettait en garde. A notre tour, nous vous aurons prévenus.

Ce livre s'adresse aux personnes attirées par les spéculations sur le symbolisme de la nature et à la recherche d'une architecture secrète dans l'univers et nous n'en parlerions pas s'il ne consacrait six chapitres soit près de 70 pages aux OVNI.

Nous apprenons ainsi des choses étranges mais peu convaincantes dans ce voyage à travers l'harmonie du monde en compagnie des " animaux et des créatures chassés du paradis " par exemple que les OVNI ont une " certaine affinité pour la constellation du Taureau " (!) ou que leur visibilité est " plus fréquente aux équinoxes et aux solstices" (!) mais avec des trajectoires inversées... Heureusement que l'auteur nous a prévenu qu'il n'avait pas " l'intention de reprendre ce qui a été dit, souvent de façon très lucide ", sur la question et " qu'il a préféré avancer des hypothèses personnelles " plutôt que de prendre " contact avec les groupements spécialisés ".

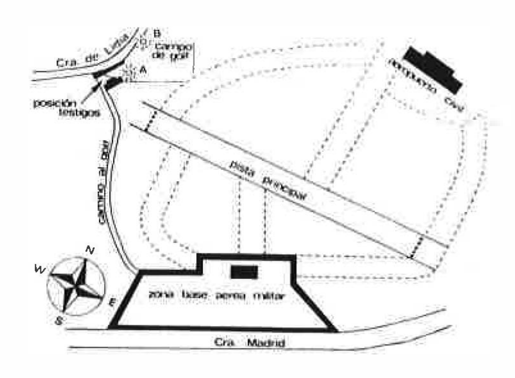
Disons tout net que ce livre qui n'a même pas le mérite d'être drôle est un ouvrage néfaste à la cause de l'ufologie et ,à supposer qu'il puisse y avoir une parcelle de vérité dans l'affirmation que les OVNI sont " des anges non identifiés " qui appartiennent à un monde " dont nous avons été expulsés par la prise de conscience de notre nature humaine ", ce qui ne peut être exclu à priori , ce n'est pas cet ouvrage qui pourra nous en convaincre.

Tous ces ouvrages sont en vente dans les bonnes librairies ou à notre service de documentation. (voir dernière page)
Dans le prochain numéro nous analyserons le nouvel ouvrage de HENRY DURRANT : Premières enquêtes sur les humanoïdes extra-terrestres, qui sort au moment où nous mettons sous presse.

OBSERVATION D'OVNI A LA BASE AERIENNE DE MANISE (ESPAGNE) .

Traduction de la revue Espagnole STENDEK. Numéro 8
Traduction de Jean José VALERO.

Les faits que nous allons relater ici ont été obtenus après de laborieuses investigations et après avoir vaincu l'impatience naturelle de celui qui connaît les faits. Toutefois les détails sont à notre avis insuffisants.
Dans les archives particulières, ces preuves comptent, de même que certains détails que nous n'allons pas signaler puique leur publication invoquerait des noms de personnes que, pour aucune façon, nous ne voudrions leur porter préjudice. Vous comprendrez très bien les faits car ils sont fort bien détaillés. Ils sont vrais. Un minimum de détails concernant le terrain vous sont donnés. Les noms propres, grades etc... qui nous ont parus superflus, ont été effacés afin de sauvegarder l'anonyma de nos témoins.
Nous pourrions aussi dire la même chose de certains emplacements militaires dont la situation nous parait plus juste de ne pas divulguer.Il est 4 heures du matin le 10 septembre, Ramon B. vient de terminer son ultime ronde. Voilà 5 minutes qu'il est dans le poste de garde.Il y retrouve son compagnon Antonio U. qui se repose. Ramon s'appuie sur le mur et contemple la cour intérieure à travers la fenêtre. Brusquement, tout s'illumine comme en plein jour. Sa première impression est qu'une voiture s'est engagée dans le chemin étroit qui mène à la base, et qu'elle s'approche, les phares allumés. Cette vision insolite l'inquiète bien qu'il pense qu'après tout il peut s'agir de la visite d'un officier. Il se décide tout de même à sortir, se place au milieu de la cour et surveille le chemin par où doit arriver la voiture. Rien qui ne ressemble à un véhicule n'apparait. Malgrè cela la lumière éblouissante persiste et illumine toute la région. Cherchant l'origine de cette lumière, il se retourne vers le Nord et reste stupéfait. A quelques 500 mètres de distance,à l'angle du chalet il voit une forme ovoïde, resplendissante, auréolée par une énorme splendeur dont l'intensité l'aveugle. La lumière est totalement immobile, insolite et puissante, sans clignotement. Tout cela se déroule dans le plus profond silence. Remon n'est pas rassuré et se précipite pour réveiller son camarade. Les deux hommes s'engagent à nouveau dans la cour et se mettent dans une position analogue à la précédente. Ramon affirme que l'engin a changé de position. Il estime qu'il s'est déplacé de 200 mêtres environ dans la direction Nord. En réalité maintenant, on le distingue mieux, aucun obstacle ne s'interpose entre les témoins et l'énorme objet lumineux. L'observation dure une dizaine de minutes. Durant ce long intervale, les jeunes gens n'ont pas cessé de contempler l'objet lumineux. Ils n'ont échangé aucune parole et n'ont pas été capable de réagir d'une manière quelconque. Subitement de même qu'un flash s'éteignant, la lumière disparait. Ils cherchent dans l'obscurité, mais plus d'objet. Aucun signe

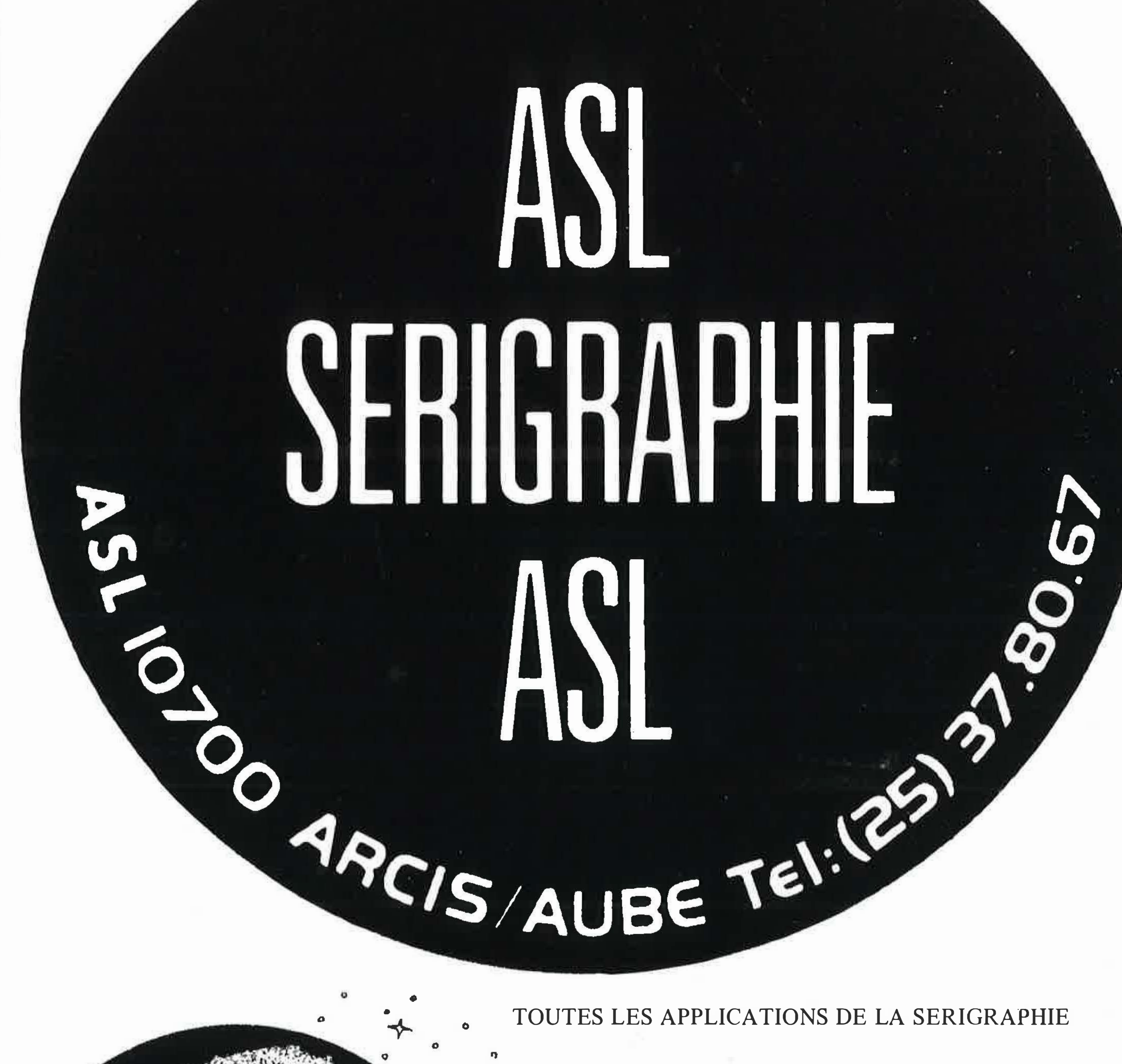


de son passage. Tout est redevenu normal. Lorsqu'une demi - heure plus tard, ils téléphonèrent au sergent chef pour lui annoncer ces faits, il les traita de visionnaires. On ne prit pas note du témoignage des deux soldats puisqu'il s'agissait de visions. Les deux jeunes gens passèrent le reste de la nuit à essayer de comprendre le phénomène dont ils venaient d'être les témoins. Quand ils furent relevés de leur poste, le jour suivant, ils racontèrent ce dont ils avaient été les témoins, à leur entourage. Il semble que le commandant de la base ne souhaite pas que cette affaire se divulgue car en effet, dès le lendemain, il envoya les deux soldats en permission pour plusieurs jours. Après ces vacances, inespérées, Antonio et Ramon rentrèrent à la base ou ils reprirent leurs occupations. Ce qui avait changé, c'est que les deux soldats refusaient de parler de leur observation. Malgrè les efforts des officiers de la base la nouvelle a filtré et un émetteur radio de la région diffusa l'information.



Nous n'avons pas essayé d'en savoir davantage car les officiers de la caserne ne nous auraient jamais permi d'enquêter plus amplement sur ce cas.

ALBERT ADELL



TOUTES LES APPLICATIONS DE LA SERIGRAPHIE

IMPRESSIONS SUR TOUS SUPPORTS :

METAL,
TEE-SHIRTS ,
Etc.........

Réalisation d'AUTOCOLANTS
de PARE-SOLEIL,

N'hésitez pas à nous écrire.

A-S-L- SERIGRAPHIE 10700 ARCIS/AUBE

TEL : (25) 37. 80. 67.

documentation service

SERVICE DE DOCUMENTATION.

Notre service de documentation à pour but de mettre à la disposition de tous nos lecteurs tous les ouvrages non épuisés et traitant du phénomène OVNI.
Nous publions ci-dessous une liste qui n'est pas limitative. Vous pouvez nous demander d'autres titres en nous indiquant les auteurs et éditeurs, nous vous les procurerons.
Ce service ne se veut aucun caractère commercial, mais souhaite être pour le lecteur un moyen pratique pour le documenter.

POUR NOUS COMMANDER L'UN DES OUVRAGES CI–DESSOUS, IL SUFFIT DE NOUS ENVOYER UNE L TTRE EN NOUS INDIQUANT L'OUVRAGE SOUHAITE, ET EN JOIGNANT SON REGLEMENT PAR LE MOYEN DE VOTRE CHOIX.
ENVOI SOUS HUITAINE SUIVANT NOS STOCKS.

ADRESSEZ VOS COMMANDES A :

LES EXTRATERRESTRES - Service de Documentation-
Saint-Denis-Les-Rebais 77510 REBAIS. France.

Le collège Invisible - Jacques Vallée.	32 f
Le nouveau défit aux OVNI - Jean Claude Bourret.	41 f
Alerte aux OVN I. E.M. Archeachon.	45 f
Des soucoupes volantes aux OVNI. Michel Bougard.	55 f
Preuves de l'existence des soucoupes volantes. A. Ribéra.	38 f
Procès aux OVNI. Antonio Ribéra. Traduction.	38 f
Mystérieuses soucoupes volantes. Antonio Ribéra.	51 f
Face aux extraterrestres. Charles Garreau.	45 f
Cosmic connection ou l'appel aux étoiles. Carl Sagan.	36 f
Ce que les savants nous cachent à propos des soucoupes volantes	39 f
Nos ancêtres venus du cosmos. Maurice Chatelain.	41 f
Les étrangers de l'espace. Major Donald Keyhoé. traduction	39 f
La propulsion des soucoupes volantes. Yvan Bozonnetti.	35 f
A l' coute des galaxies. A. Duncan.	43 f
Les OVNI dans les pays de l'est. Ion Hobana- J. Weverbergth	49 f
Le procès des soucoupes volantes. Claude Mac Duff.	45 f
L'invisible nous fait signe. Gilbert Bourquin.	40 f
Les soucoupes volantes - la guerre des mondes aura-t-elle lieu ?	37 f
Le défit de l'antigravitation. Dr Marcel Pagès.	55 f
Le guide de l'enquêteur de la sobeps.	20 f
Historique des OVNI - sobeps-	25 f
Le manuel de l'enquêteur. 2 cahiers. portraits robots-	40 f
OVNI dimension autre. Jacques Lob.	34 f
Ceux venu d'ailleurs. Jacques Lob.	34 f
Le dossier des soucoupes volantes. Jacques Lob.	34 f
La nouvelle vague des soucoupes volantes. J.C. Bourret	35 f
La nouvelle vague des S.V. Bourret . Ed de poche.	10 f
Les soucoupes volantes, 25 ans d'enquêtes. Charles Garreau.	30 f
OVNI mythe ou réalité ? J. Allen Hyneck. Ed complète.	45 f
OVNI mythe ou réalite ? J. Allen Hyneck. Ed de poche.	10 f
Le livre des damnés. Charles Fort.	42 f
Black-out sur les soucoupes volantes. Jimmy Guieu.	30 f
Le livre du paranormal. Jimmy Guieu.	30 f
Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde. J. Guieu.	30 f
Le livre noir des soucoupes volantes. Henry Durrant.	33 f
Soucoupes volantes , affaire sérieuse. Franck Edward.	33 f
Le dossier des OVNI. Henry Durrant.	33 f
Disparitions mystérieuses. Patrice Gaston.	38 f
Mystérieuses soucoupes volantes. F' Lagarde.	42 f
J'ai percé le mystère des soucoupes volantes. H. Bordeleau.	27 f
J'ai chassé les pilotes de soucoupes volantes. H. Bordeleau.	27 f
Spécial Extraterrestres. Horizon du fantastique.	20 f
Astronomie élémentaire. A. Villette.	25 f
Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre.	10 f
Les vrais mystères de la mer. Vinccent gaddis.	35 f
Terrien ou extraterrestres. M. Granger.	30 f
Le dossier des civilisations extraterrestres. Biraud et Ribes.	10 f
En quête des humanoïdes. Charles Bowen.	10 f
Le peuple du ciel. Le Poer Trench.	8 f
A la recherche des extraterrestres. Alfred Roulet.	8 f
Soucoupes volantes et civilisations d'outre e pace. Tarade Guy.	10 f
A la recherche des OVNI. Jacques Scorneaux.	10 f
Le grand livre des OVNI. P. Delval.	65 f
Chasseurs d'OVNI. François gardes.	36 f
Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterres res. Durrand.	42 f
Chroniques des apparitions extraterrestres. Ed de poche.	10 f

L'HISTOIRE DES SOUCOUPES VOLANTES EN DIAPOSITIVES.

5 séries INEDITES de diapositives format 24 x 36, pratiquement toutes en couleur, présentées sous un luxueux album en matière plastique. Chaque vue est l'objet d'une explication sur une notice.
LA SERIE : 35 Frs.

SERIE 1 : Le mystère de Baian Kara oula, au confin du tibet et de la chine, de mystérieux disques retrouvés.....
SERIE 2 : NICE 1608. A cette époque d'étranges apparitions d'ovni..
SERIE 3 : Diaporama Ufologique. 12 vues d'ovni.
SERIE 4 : Les extraterrestres. idem
SERIE 5 : OVNI, oui ils existent, ces photos le prouvent ! ...

Alliens from space. Major Donald Keyhoé.	23 f
Projet Blue Book. photocopié.	20 f
Projet Sign. photocopie.	50 f
UFO en West en Oost. Hobana.	50 f
Ufo and their mission impossible. Dr Clifford Wilson	20 f
Flying Saucer are hostile. Brad Steiger.	20 f
Flying saucer other space. Donald Keyhoé.	20 f
Ufo a scientific débate. Carl Sagan.	85 f
UFO. Rob rt Chapman.	20 f
Ufo what on earth is happening. John Weildon	20 f
The spacesheaps of Ezechiel. J.F. Blumlhrich.	20 f
Invisibles Résidents. Ivan . t. sanderson.	20 f
The flying saucer story. Le Poer Trench.	20 f
Passeport to mogonia. J. Vallée. ed. poche.	20 f
Investigating UFO. Larry Kettelkamps.	20 f
UFO expérience. Hyneck.	50 f

AGRANDISSEMENT DE PHOTOS D'OVNI AU FORMAT POSTER DE 40 x 90 environ.

Photo prise à Zanesville (Ohio) par un coiffeur. Photo prise en 1958 à bord d'un navire participant à des recherches au large du Brésil. Chacun : 15 Frs. Agrandissement géant de la dalle de Palenque. Riche représentation sur papier glacé. Très bon effet. Utile pour conférences et expositions. Frs 15 . Reproduction sous forme d'une gravure ancienne (sur papier parcheminé) format 40 x 60 envi. d'une gravure datant de 1566 et représentant un phénomène mystérieux. 15 Frs.

TOUTES CES REPRODUCTIONS SONT ENVOYEES SOUS ROULEAUX CARTONNES ASSURANT UNE PARFAITE RECEPTION.

SERIE DE 18 CARTES POSTALES REPRESENTANT DES PHOTOS D'OVNI.
LA SERIE : 20 Frs.

CATALOGUES GRATUITS SUR DEMANDE.



AUTOCOLANT AU SIGLE " OVNI OUI ILS EXISTENT ! .
Très belle réalisation. Support plastique, donc très résistant aux intempéries.

2 exemplaires : 6 frs.
10 exemplaires : 12 frs.

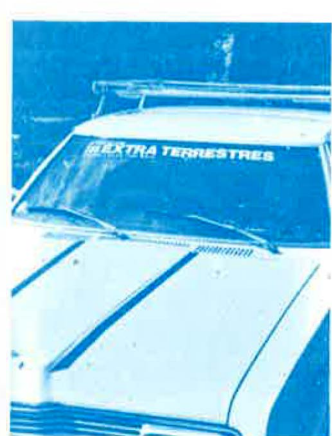
Avez-vous votre pare-soleil au nom de votre revue ?

Non .

Alors, commandez le rapidement au siège de la revue.

Ce pare-soleil s'applique sur toutes les voitures.

FRANCO 20 Frs.



IMPRIMERIE SONODA - Z.I. LA MALADIÈRE - 10300 SAINTE SAVINE - TÉL. 79 35 78